

21 mai 1965, Québec

Dîner d'État en l'honneur de Leurs Majestés impériales d'Iran

Si brève que soit malheureusement la visite de Leurs Majestés Impériales, le Shah et l'Impératrice d'Iran, nous voulons qu'elle soit marquée, dès le premier instant, de la respectueuse mais très spontanée, très amicale bienvenue que nous leur offrons. Pour la première fois dans son histoire, le Québec a l'honneur d'accueillir les représentants d'un pays dont la splendeur historique tient presque du fabuleux, d'un pays dont la civilisation antique a laissé sa marque indélébile dans les Annales du monde et coloré ses légendes les plus poétiques. Car le véritable inventeur du réacteur sur lequel Leurs Majestés ont volé jusqu'à nous, c'est – et je ne plaisante pas – le poète persan qui a rêvé le premier tapis magique! Et pourtant, si prestigieuses que soient les traditions persanes, le souverain sait qu'elles ne tiraient pas leur force de l'immobilisme, de l'inertie ou de la stagnation, mais du germe de progrès que contient en puissance toute civilisation véritable. C'est un fait de notoriété publique que l'Iran est gouverné par un homme d'une extraordinaire personnalité dont le leadership déterminé est en voie de transformer prodigieusement les conditions sociales et économiques d'un pays dont on disait peut-être, comme on l'a dit trop facilement du Québec, que rien n'y doit changer. Surmontant ce qui paraît insurmontable aux timorés et aux défaitistes, surmontant les différences de races, de couleurs, de religions, de castes, Sa Majesté le Shah d'Iran symbolise l'union dans sa personne. Sans crainte de heurter, quand il le faut absolument, des coutumes sacro-saintes, sans laisser amollir son courage par la critique que connaissent trop bien ceux qui agissent, c'est-à-dire le reproche du « trop vite » et le reproche du « pas assez vite », il a relevé tous les défis d'une situation difficile. Il n'a pas craint de livrer la lutte à l'ignorance, à la pauvreté, au parasitisme, à une extrême-droite égoïstement installée dans des privilèges féodaux, à une extrême-gauche anti-nationaliste, et il a rempli son peuple de confiance en soi-même en lui prouvant qu'il pouvait rêver grand et accomplir de grandes choses. C'est un homme heureux que je viens d'avoir le très grand honneur de rencontrer... heureux parce qu'il s'est voulu le premier serviteur de son peuple, heureux parce qu'il existe une conformité, une identification, une harmonie entre sa personnalité et la mission qu'il s'est donnée ... heureux enfin parce qu'il trouve son propre bonheur dans le précieux stimulant qu'est la recherche du bonheur de son pays. Sa conception du gouvernement démocratique s'identifie parfaitement à la constitution de son pays. Elle diffère de la nôtre en ce sens qu'elle prévoit une intervention directe du monarque dans les affaires du gouvernement. Cela prouve une fois de plus cette vérité politique qu'aucun système ne possède exclusivement et hermétiquement le monopole de l'efficacité et que comptent avant tout l'homme, son amour de la patrie et sa bonne volonté nourrie du désir de progrès. Oui, l'important, c'est le courage moral, l'audace intellectuelle, la vision de l'avenir, l'activité créatrice. C'est un homme doué de toutes ces qualités que nous nous honorons d'accueillir aujourd'hui, un homme dont la culture étonnante est d'une diversité inouïe, à qui aucune idée, aucune discipline ne sont étrangères et qui n'a pas craint, dans sa hiérarchie personnelle des valeurs, d'accorder une place primordiale au merveilleux instrument de travail intellectuel qu'est la langue française, for I have often noticed that to people whose mother tongue is not French, the enriching pleasure occasioned by French culture is one fit for kings!

Je me sens un peu honteux devant un homme qui parle je ne sais combien de langues et qui s'exprime avec une élégance extraordinaire et une correction raffinée dans les deux langues officielles de notre pays, de ne pouvoir lui parler dans la sienne. Je n'ai réussi qu'à élaborer la phrase suivante: CHAHANCHAHA BE OSTANE -QUEBEC HRO9HAMADIDE. Mais comme Leurs Majestés comprennent mieux le français que l'iranien (tel que je le parle) je traduis à leur intention! Majestés, soyez les bienvenues au Québec! Elles auront excusé la maladresse de ma prononciation en la corrigeant par la sincérité de mes sentiments! Je prie Leurs Majestés Impériales, le Shah d'Iran et la très gracieuse Impératrice de recevoir les vœux très chaleureux que leur offre la population du Québec pour eux et pour leurs enfants, et je leur demande de conserver d'une province dont ils ont si facilement charmé tous les cœurs le plus amical des souvenirs.